

«Une vache bio mange volontiers et beaucoup de fourrages grossiers»

Le bovin idéal en bio a besoin de peu ou pas de concentrés, est en bonne santé et productif. L'avis d'Anet Spengler, FIBL.

Pourquoi l'agriculture biologique a-t-elle besoin de sa propre sélection bovine?

Anet Spengler: C'est vrai qu'il y a déjà beaucoup de races et de types de vaches laitières, mais il faut quand même une sélection spéciale pour les fermes bio parce les conditions d'affouragement et d'élevage sont différentes de celles des exploitations conventionnelles intensives. La sélection doit viser des types de bovins adaptés aux conditions locales. Et je crois en outre que les races à deux fins vont regagner en importance pour qu'on puisse bien engraisser les veaux mâles.

À quoi pourraient ressembler les bovins bio dans 30 ans?

Ces vaches ne seront pas toutes semblables puisque les fermes bio sont différentes les unes des autres. Une vache moyenne de 500 à 600 kilos avec une hauteur au garrot jusqu'à 145 centimètres conviendra dans beaucoup de fermes. Les vaches plus grandes sont le plus souvent inadéquates car elles ont de gros besoins d'entretien. Et si en plus elles doivent donner beaucoup de lait, elles devraient consommer davantage de fourrages grossiers que ce qu'elles peuvent ingérer. Ces vaches ont besoin de beaucoup de concentrés et ne conviennent donc pas en agriculture biologique. Et ceci dans la perspective que les fermes Bourgeon devront se limiter à 5% de concentrés à partir de 2022. Vu que les vaches bio pâturent beaucoup, et cela souvent en zone de montagne, elles doivent avoir une bonne hauteur du talon. On peut se réjouir que la sélection laitière classique accorde maintenant davantage d'importance aux caractéristiques de santé par rapport aux critères de productivité, car les éleveuses et éleveurs bio profitent eux aussi de cette évolution positive.

Quelles vaches devraient être sélectionnées en bio?

En tant qu'éleveuse ou éleveur, on devrait parcourir son troupeau et se demander: quelles vaches ont besoin de moins de concentrés, ont une bonne santé et un bon rendement laitier? Il vaut la peine de bien observer la notation de l'état corporel (NEC = BCS) au début de la lactation. Pour la sélection, il faudrait en effet utiliser seulement les vaches qui maigrissent peu et donnent quand même une bonne quantité de lait. Ces vaches adaptent leur consommation et leur rendement laitier aux fourrages disponibles. L'évaluation régulière de l'état corporel permet en outre d'adapter individuellement les doses de concentrés, c.-à-d. que chaque vache ne reçoit des concentrés que jusqu'à ce qu'elle arrête de maigrir. Un autre critère de sélection est le comportement alimentaire: les fermes bio ont besoin de vaches qui aiment bien pâturer. Le comportement alimentaire et la NEC de ces vaches montrent si elles sont adaptées à la ferme. Ces informations manquent dans les catalogues de taureaux.



Anet Spengler lors de la Journée du bétail bio.
Photo: Marion Nitsch

À quoi faut-il faire attention lors du choix du taureau?

Les taureaux à la feuille de trèfle devraient avoir la préférence parce qu'ils transmettent une bonne santé. Le rendement laitier doit être adapté à l'alimentation disponible. Les taureaux devraient en outre avoir une bonne musculature pour une bonne production de viande et transmettre une haute persistance pour que leurs descendantes ne donnent pas trop de lait en début de lactation et aient donc besoin de peu de concentrés. Une petite taille est aussi importante, mais peu de taureaux d'IA transmettent ça. Les catalogues des fournisseurs de génétique listent aussi des taureaux plus anciens et donc la plupart du temps plus petits. Le site de l'IG neue Schweizer Kuh (en allemand) liste aussi de bons taureaux plutôt petits.

Cela vaut-il la peine d'avoir ses propres taureaux?

J'encourage les éleveurs à sélectionner, dans leur troupeau ou dans celui d'une autre ferme bio, des taureaux avec de bons ascendants maternels. Je peux facilement m'imaginer que certaines fermes bio se concentrent sur la sélection et fassent récolter le sperme de leurs taureaux. Le FiBL et Bio Suisse prévoient un projet d'élevage de bons taureaux bio pour l'insémination artificielle dont le sperme serait mis sur le marché en collaboration avec Swissgenetics.

Interview: Claudia Frick



Choisir ses taureaux

www.bioactualites.ch > Magazine > Archives 2017 > Bioactualités 7 | 2017 > p. 18, «Anciens taureaux pour la sélection bio»

www.bioactualites.ch > Élevages > Bovins > Sélection